

ATD QUART MONDE REUNION

RAPPORT MORAL 2017



SOMMAIRE

Introduction :	3
Résumé :	4
A - LES ACTIONS CULTURELLES.....	6
B - Le groupe de la Jeunesse Quart Monde	17
C - Les activités de partage du savoir : de créations, couture, apprentissage de l'outil informatique	20
D - Le festival de savoir-partagé à Pierrefonds	23
E - LES RENCONTRES ET LES RASSEMBLEMENTS.....	25
F - L'ACCES AUX DROITS FONDAMENTAUX	34
G - LES ACTIONS D'AIDE, ET D'ACCOMPAGNEMENT EN FAVEUR DES FAMILLES	35
H - La session de formation aux croisements des savoirs	37
I - Comité du 17 octobre	39
J - L'accueil à la Maison Quart Monde	40
K - Les partenaires	40
Messages des clés de l'amitié	41

INTRODUCTION

L'année 2017 a été marquée par la campagne « STOP PAUVRETE » qui marque les 100 ans de naissances de son fondateur Joseph Wrésinski, les 60 ans de la naissance du Mouvement, les 50 ans de Taponi et les 30 ans de la Dalle du Trocadéro. Voici un extrait du message de l'appel à l'action :

« Alors que l'humanité doit faire face à des défis sans précédent qui nécessitent l'intelligence de tous, nous ne pouvons plus nous permettre le gâchis humain que la misère représente. La misère est une violence. Elle provoque jugements et humiliations, enferme dans le silence, détruit des vies. Elle est un obstacle majeur à la paix et la vie de la planète. Mais la misère n'est pas une fatalité. Depuis toujours, ceux qui la subissent résistent et notre monde a besoin de leur intelligence... Des personnes de tous milieux et de nombreuses organisations se reconnaissent dans l'appel à l'engagement lancé par Joseph Wrésinski, fondateur d'ATD Quart Monde, le 17 octobre 1987, première Journée mondiale du refus de la misère : *« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.* Cet appel est une réponse non-violente à la violence de la misère. Il a permis à des populations et des familles exclues de sortir du silence, d'agir avec d'autres, de se faire entendre. »

Tout au long de l'année 2017, ATD Quart Monde Réunion a été au cœur de cette campagne à travers ses différentes actions comme les rassemblements et les bibliothèques de rue. La campagne a été l'occasion aussi de s'investir davantage de faire connaître le Mouvement, renforcer les liens avec les personnes et familles vivant dans des situations de pauvreté mais aussi rejoindre de nouvelles personnes. Le combat que mènent les familles pour l'avenir de leurs enfants, d'accéder à leurs droits est au cœur de l'engagement d'ATD Quart Monde. Il s'efforce de mener à bout ses engagements grâce à l'implication des familles elles-mêmes dans leur quartier, des volontaires, des alliés, amis, sympathisants et partenaires. ATD quart Monde a continué néanmoins à apporter un suivi des autres actions à savoir l'accompagnement des familles, l'accès aux droits fondamentaux, les jeunes, une présence renforcée dans les quartiers pour être au plus près des familles les plus fragilisées et cela a permis qu'une bibliothèque ait vu le jour à Sans-Souci.

Cette campagne a commencé par une journée d'ouverture dans le quartier de Joli Fond, elle a continué avec les actions habituelles de rassemblement à savoir la journée familiale du mois de mai qui avait comme thème : « Ensemble, nous sommes tous une chance ». Il y a eu une journée « Portes ouvertes » au mois de juillet, un festival de savoir à Pierrefonds, la célébration du 17 octobre et la journée familiale de décembre.

Les bibliothèques de rue ont marqué l'anniversaire des 50 ans de Taponi, en plus des animations habituelles, elles ont confectionné des clés de l'amitié à Joli Fond, la construction d'une cabane et d'une boîte à lettre prévue pour accueillir les messages d'enfants et de sillonner les écoles désireuses de mener une activité Taponi.

En plus de la présence des jeunes dans nos rassemblements, 9 issus des familles ont suivi une formation BAFA et ce qui leur permet de s'ouvrir à des engagements et de nouvelles perspectives.

La création du comité local a été un processus qui a fait son pas en cette année, rester avec des partenaires fidèles et d'en rejoindre de nouveaux reste un défi auquel ATD Quart Monde tente d'y rester fidèle, mais aussi aller à la rencontre de nouvelles familles et quartiers.

RESUME

L'année 2017 a été marquée par la campagne « STOP PAUVRETE » qui marque les 100 ans de naissance de son fondateur Joseph Wrésinski, les 60 ans de la naissance du Mouvement, les 50 ans de Taponi et les 30 ans de la Dalle du Trocadéro. Tout au long de l'année 2017, ATD Quart Monde Réunion a été au cœur de cette campagne à travers ses différentes actions comme les rassemblements et les bibliothèques de rue. La campagne a été l'occasion aussi de s'investir davantage de faire connaître le Mouvement, renforcer les liens avec les personnes et familles vivant dans des situations de pauvreté mais aussi rejoindre de nouvelles personnes.

Cette campagne de mobilisation initiée par ATD Quart Monde a commencé par une journée d'ouverture dans le quartier de Joli Fond le 12 février 2017. A cet effet, des paroissiens, des habitants du quartier, des membres, des sympathisants d'ATD Quart Monde, d'anciennes familles et alliés, s'étaient donnés rendez-vous à Joli Fond. Après la messe, il y a eu une projection du film sur le Mouvement, son fondateur et une présentation générale de son combat. Les échanges ont permis aux personnes présentes de découvrir le quartier, de parler des conditions de vie des familles, des enfants et des jeunes. Les familles ont préparé le repas pour tous les invités, ce fut un moment convivial et autour des desserts apportés par les uns et les autres. L'occasion aux participants de signer l'appel.

Les bibliothèques de rue en plus des activités habituelles, ont marqué l'anniversaire des 50 ans de Taponi, elles ont confectionné des clés de l'amitié à Joli Fond, la construction d'une cabane et d'une boîte à lettre prévue pour accueillir des messages d'enfants et de sillonner les écoles.

ATD Quart Monde s'efforce de mener à bout ses engagements grâce à l'implication des familles elles-mêmes dans leur quartier, des volontaires, des alliés, amis, sympathisants et partenaires.

ATD quart Monde a continué à apporter un suivi des autres actions à savoir l'accompagnement des familles, l'accès aux droits fondamentaux, offrir des temps de ressourcement, de recul et de vacances à des familles qui en ont vraiment besoin. Les jeunes, continuent d'être présents à nos activités et un certain nombre a suivi une formation au BAFA.

Une présence renforcée dans les quartiers pour être au plus près des familles les plus fragilisées a permis qu'une bibliothèque ait vu le jour à Sans-Souci.

Les actions habituelles de rassemblement à savoir la journée familiale du mois de mai qui avait comme thème : « Ensemble, nous sommes tous une chance ». Nous avons eu une journée « Portes ouvertes » au mois de juillet, la célébration du 17 octobre comme thème : « Pour un monde qui ne laisse personne de côté. » avec le témoignage des familles de la Réunion. La journée familiale de décembre au quartier de l'Abondance à Saint Benoit avec le thème : « Relation parents-école » a été un grand moment d'échanges et a démontré combien la question de l'école est si profonde et tient à cœur les familles.

La création du comité local a été un processus qui a fait son pas cette année. Ce comité « *a pour objectifs de promouvoir la Journée mondiale du refus de la misère, le respect de l'esprit et du sens originel de cette journée, qui rassemble publiquement, au niveau local, national et international tous ceux et celles qui s'unissent déjà pour un monde sans misère et ceux et celles qui veulent les rejoindre.* »

Les activités de partage du savoir et de créations à Pierrefonds, est l'occasion de regrouper des familles du quartier et quelques familles du quartier de Caserne. Elles font en sorte qu'elles aillent au bout de chaque réalisation et se rassurer que chacune a bien réussi son œuvre : couture, déco, tricot etc.

Apprentissage de l'outil informatique en partenariat avec le Cyber-base de la Mairie de Trois Bassins qui faisait des cours à la Maison Quart Monde jusqu'au mois de juin 2017.

Le festival du savoir partagé à Pierrefonds du 26 au 29 juillet 2017, a été un grand moment pour le quartier mais aussi pour les membres du Mouvement qui ont apporté leur soutien. Certains venus d'autres quartiers étaient logés à la maison Quart Monde durant le temps du festival.

L'atelier de couture de la Grande Ravine était animé par une bénévole d'une association partenaire qui a dû arrêter pour des raisons de distance et nous avons cherché une personne qui avait des compétences et qui a accepté de venir tous les 15 jours pour avancer avec les femmes dans la coupe et sur les techniques de base de la couture.

En 2017, la concrétisation du partenariat de l'IRTS avec ATD Quart Monde était l'organisation d'un temps de formation sur le croisement des savoirs. Après l'IRTS, il y a eu une session de formation à Maurice où ont participé 4 personnes de la Réunion (2 alliés et 2 militantes).

La Maison Quart Monde reste dans son objectif d'offrir un accueil pour toute personne qui y arrive. Elle accueille les différentes rencontres, en plus des séjours aux familles, des amis et sympathisants du Mouvement désireux de passer un moment de recul après un coup dur, un moment de détresse passagère. Elle est ouverte aussi à des partenaires de faire des rencontres dans le cadre de leur activité comme les scouts, le CEMEA pour la session BAFA... Elle est le lieu de rencontres des membres qui s'y déroulent au moins une fois par mois.

Les partenaires sont précieux car cela démontre combien le combat contre la misère est un combat qui demande aussi de s'associer avec d'autres mais aussi à la découverte de nouvelles familles dans de nouveaux quartiers.

Pour la journée de la fraternité de 2017, ATD Quart Monde était à l'honneur, deux bus ont été affrétés pour permettre aux membres du Mouvement de prendre part à occasion.

La présence lors des fêtes des communes comme Pierrefonds en fête, les journées des associations à Saint Denis, Saint Pierre, Saint Louis, Trois Bassins, journées du Patrimoine etc.

A - LES ACTIONS CULTURELLES

A – 1 - Bibliothèques de rue

Au cours de l'année 2017, les activités de bibliothèques de rue ont continué dans les quartiers de Pierrefonds et de Joli Fond et une autre a commencé à Sans-Souci dans la Résidence Les Orangers. Elles se déroulent une fois par semaine à Pierrefonds, deux fois par semaine à Joli Fond et une fois tous les 15 jours à Sans-Souci. Les animations se déroulent dans les maisons de quartier ou un espace avec des livres et du matériel de création (dessin, peinture, etc.). Les animateurs font participer les enfants aux divers événements du quartier et de leur ville (défilé, sorties, fêtes, visites, découverte de la nature...) et à des ateliers (chants, danse...) Elles permettent aux enfants qui n'ont pas accès chez eux au livre et à la culture, de se réconcilier avec la joie d'apprendre et de découvrir le monde mais aussi rencontrer d'autres et tisser des liens. Les bibliothèques ont participé à l'anniversaire de Taporî par différentes activités.

Voici un témoignage d'une animatrice : *« Parfois, je suis fatiguée, je n'ai pas envie, mais je pense aux enfants. Je vous raconte l'histoire de cette jeune fille. Elle vient nous rejoindre devant l'église. Elle raconte sa journée. Elle dit qu'elle est si heureuse. On lui demande pourquoi aujourd'hui elle est si heureuse ? car ma maman est fière de moi dit-elle, MERCI à vous. Cette fille ne savait pas lire, mais elle n'osait pas dire qu'elle ne sait pas. Elle n'osait pas. Elle a pris confiance avec nous et la bibliothèque de rue. Quand elle venait, elle prenait un livre et elle faisait semblant de lire ou elle apprenait à lire toute seule. Donc elle a appris à lire à la bibliothèque de rue, voilà pourquoi elle nous dit MERCI. On lui a répondu que non, c'est toi, c'est ta confiance, ton courage qui t'ont apportée ça. Nous sommes fières de toi aussi. »*

A – 1 - 1 : Pierrefonds

La bibliothèque de rue de Pierrefonds accueille les enfants dans leur diversité. Le plus important est d'arriver à ce que les enfants puissent vivre en harmonie, créer des liens d'amitié et de fraternité autour de ce temps d'animation.

Plusieurs activités sont proposées et l'enfant a le choix et dans son rythme de pouvoir aller au bout de ce qu'il a choisi (lecture, dessins, coloriage ou atelier manuel) accompagné par les animateurs et la présence des mamans qui sont en atelier de création.

La bibliothèque permet aussi à l'enfant d'exercer librement son talent, son intelligence, sa capacité dans ses activités. Ce qui lui permet de se découvrir et d'être fier de pouvoir réaliser, de pouvoir atteindre quelque chose lui-même.

Les enfants deviennent de plus en plus impliqués dans l'activité, toujours sous le regard bienveillant des parents. Il y a eu beaucoup d'activités et moments impliquant et les enfants et les parents. Ces activités sont possibles grâce à des hommes et des femmes qui prennent de leur temps pour permettre aux enfants de sentir aussi bien.



A – 1 – 2 - Sans-Souci

Une bibliothèque est née à Sans-Souci dans la Résidence les Orangers. La naissance de cette activité fait suite à l'accompagnement et le suivi de familles qui ont voulu offrir aux enfants un coin de lecture, d'activités de création etc. elle a commencé au mois de novembre et on a noté la participation des adultes. Dès la première séance, il y a eu 12 enfants de tout âge.

Un fait avant maqué, un jour alors que les animatrices cherchaient à mettre les enfants à l'abri, un père de famille a prêté sa tente, vu que sa fille était dans le groupe. Cette bibliothèque fait son chemin, on a pu constater l'implication des mamans qui ont réparé des goûters pour les enfants.



A – 1 – 3 - Joli Fond, les rencontres bihebdomadaires à la bibliothèque de rue

Tous les mercredis et vendredis, excepté pendant les vacances de décembre-janvier, ces rencontres ont présenté une diversité d'activités répondant aux besoins et bien être des enfants. Des temps autour d'albums librement choisis ou proposés autour d'un thème retenu par l'adulte ou bien suscité par une question, une préoccupation et des histoires lues ou racontées.

- des moments de relaxation et de jeux devenus plus nombreux -
des ateliers de création plastique (dessins, peinture, collage...) au gré des événements du calendrier (carnaval, fête des parents, Noël...)

- des moments de découvertes dans le domaine de la botanique, de l'alimentation à l'aide d'images et de textes mais surtout à partir d'éléments concrets tels que différentes variétés de mangues, un bouquet garni et ses composantes, différentes céréales, la bigarade.

- Des sorties axées sur la détente, la citoyenneté, le développement durable et la découverte du patrimoine.

- des temps chorale et danse.

- des temps de production de textes individuels ou collectifs (messages des clés, messages pour les mamans et les papas, textes de slam, sirandanes...)

- participation à des événements culturels de la ville comme la journée du patrimoine avec comme programme :

- *Présentation* objets de la vie lointan,
- Jeu des 7 familles (sinoi, caf, zarab, zorèy, zab, malbar, komoryin ...),
- sirandanes (devinettes créoles) * Coin lecture (ouvrages sur le thème du patrimoine
- Danses des filles (séga, maloya)
- *Participation* aux prestations offertes (promenades en charrette bœuf, maquillage enfants, henné, course goni, course de pneus, coloriage etc.)



- Journée de la Citoyenneté avec un focus sur le harcèlement

- Exposition présentation du mouvement et l'action Bibliothèque de Rue
- Atelier Kamishibai
- Histoire vraie du groupe TAPORI
- Discussion à partir de l'histoire d'Irengé et évocation des droits de l'enfant
- Atelier jeux liés aux droits des enfants (memory, dominos...)
- Atelier jeux de coopération (Faire passer le sourire, balle des qualités le béret...)
- chorale d'enfants, présentation de deux chansons « Qui ne se ressemble pas, s'assemble », « « L'Amitié »
- Espace lecture avec pour thème l'amitié, les droits de l'homme, les droits de l'Enfant, la citoyenneté.



- Une journée à la plage de Saint-Leu

« C'est la première fois que je vois cette mer, c'est pour ça que je la regarde plus. Que les autres » dit R le regard ne se détachant pas de l'étendue bleue.

Grand quizz tri des déchets

- Jeu de piste menant aux 14 bornes jaunes de la cité, SIDR de Joli-Fondournées du patrimoine

Ces activités ont eu pour objectifs :

- L'acquisition de connaissances communes enfant-parent ;
- Le partage d'une expérience commune entre voisins ;
- Une meilleure sensibilisation à la protection de l'environnement à travers du tri sélectif ;
- Une sensibilisation à meilleure utilisation de l'eau.



A - 1 - 4 - PORTRAITS D'ENFANTS

Portrait 1

Avec son physique grand et costaud S cache un cœur d'artichaut.

Ce jeune garçon a le sourire facile et des yeux pleins de tendresse.

Notre première approche s'est faite par la lecture d'un album, j'ai constaté à ce moment-là qu'il avait d'une part de grosses difficultés à déchiffrer accompagnées d'autre part d'un problème évident d'élocution. Il arrivait à peine à lire correctement une phrase et buttait sur chaque mot.

Malgré les railleries régulières de ses petits camarades « *madame donne pa lu po lire lu coné pa, nou compran pa sak lu di !* » (Madame ne lui donne pas à lire, il ne sait pas lire, on ne comprend pas ce qu'il dit), il ne s'est pas laissé démonter.

Au fur et à mesure de nos moments de lecture et se sentant plus en confiance et il a fait d'énormes progrès. Il en est conscient et fier et a même accepté une fois, de lire pour les plus petits.

Un jour, lui posant la question « *Quel est ton plus grand souhait S, ton rêve ?* », il me répond « *C'est de pouvoir aller au Collège quand je serai plus grand !* »

J'ai compris l'importance à ses yeux de savoir lire.

Depuis, malgré son âge avancé par rapport aux autres enfants et au vu de son niveau scolaire bien inférieur, S continue à persévérer dans la lecture, ne baisse jamais les bras, est toujours volontaire. Et Il s'extasie discrètement devant l'exploit d'un camarade ou la pitrerie d'un autre ; il écoute avec intérêt une histoire lue ou racontée ; participe et donne son avis sur des échanges et tente timidement d'entrer dans la discussion.

Aujourd'hui adolescent, il reste quelqu'un de calme, respectueux et serviable et participe volontiers à l'ensemble des activités.

Un enfant parle très, très peu pendant des mois, il ne se dit « pas capable tout le temps ». Lors des dernières répétitions de chants deux grands tiennent chacun une de ses mains, le petit commence alors à mêler timidement sa voix à celle des autres et quelques jours plus tard sur le podium on peut le voir chanter au milieu du groupe.

Un autre déclare toutes les histoires et les livres « pourris », les travaux manuels, le matériel et matériaux proposés « gâtés ». Même s'il continue à ne pas s'asseoir au milieu des autres, il se laisse toucher sans repousser la main qui se pose sur la sienne, répond au bonjour, se laisse prendre en photo tout en se cachant souvent derrière une pitrerie. Très souvent il choisit d'ajouter sa touche à ce que son copain est en train de réaliser comme activité manuelle. Il revient dans le groupe à des petits moments plus nombreux, reste un peu plus longtemps pour écouter une histoire debout. « *Ti pa ti pa li arrive !* » Petit à petit s'opère de petits changements. Avec lui nous nous en réjouissons en relevant ce qui est positif.

Se sentir bien ensemble, reconnaître les pas faits avec les autres est une autre source de contentement. Un trio de sœurs ne manque plus d'aller chercher une autre fratrie de 3 enfants pour se diriger ensemble, joyeusement, main dans la main à la BDR. « *Tu vois, nous on ne laisse pas les copains derrière comme on l'a promis. Les copains sont contents, ils sont derrière la porte, ils attendent quand on arrive. On marche main dans la main et à l'école je suis plus copine avec la grande sœur* » dit l'une d'elle.

A la fin d'un atelier philosophique ponctuel, ouvert à la demande des enfants, plusieurs d'entre eux lance des « Merci, merci ! » *en chœur* « *Tu as entendu comme le merci était fort ?* » demande l'un d'entre eux à l'animatrice. « *On a passé un bon après-midi, c'est normal on dit merci* » ajouta un autre et en chœur le groupe acquiesça cette dernière réponse.

Portrait 2

Un après-midi D arrive tôt au rendez-vous du mercredi et annonce, « *Madame, Xavier s'est fait écraser le pied par une voiture, sa maman est chez sa voisine, vas la voir !* »

Au premier abord il est difficile de le croire car il a un petit rictus qui semble présager une mauvaise plaisanterie. Et puis, cette maman de 7 enfants ne fréquente d'habitude personne dans le quartier. Il a fallu de longs mois et différentes formes d'approche avant qu'elle autorise ses enfants à fréquenter la BDR, sans pour autant qu'on puisse dire avoir réussi une vraie rencontre avec elle ! A chaque tentative, quelques mots étaient échangés rapidement à l'entrée du balcon, et elle retournait s'enfermer avec les plus petits dans leur intérieur.

D percevant l'incrédulité, insiste et propose « *suivez-moi je vous conduis devant la maison de la voisine où est la maman* ».

La gravité soudaine de sa voix pousse à le suivre. Parvenus au bas des escaliers, il désigne l'appartement et retourne à ses jeux.

La porte de l'appartement s'ouvre, et à la place des nouvelles de la santé du petit, c'est deux nouvelles qui tombent : le pied du petit copain n'est pas trop gravement blessé mais par contre, la maman a rejoint la voisine parce-que elle vient d'apprendre qu'elle doit quitter sous-huitaine le logement où elle est hébergée avec ses 7 enfants.

D attend avec impatience le résultat de la démarche « *Alors c'était vrai ou pas ce que j'ai dit ?* » crie-il. Et l'ébauche d'un sourire vient éclairer son visage lorsqu'il apprend qu'il vient de permettre une conversation très importante pour la famille de ses copains.

D évoque souvent l'école et les efforts qu'il essaye de faire. Parmi ses souhaits de l'année dernière, il disait : « *Je fais quatre jours d'APC (Activités pédagogiques complémentaires), je souhaite que mon professeur arrive à me comprendre* ». On sent chez lui l'angoisse de ne pas réussir. Ce qu'il craignait le plus c'était d'être orienté dans une classe spécialisée.

Cette année il est en 6ème avec 2 ans de plus que la majorité des élèves de sa classe. Il cherche à réussir et demande souvent à une animatrice de l'aider dans son travail de classe. J'ai 9 ans et j'ai déjà changé

Un jour, il arrive tout heureux et en même temps intimidé, il annonce qu'il a une nouvelle, tourne autour du pot avant de proposer à l'animatrice de la lui dire dans l'oreille. Le plus souvent « *attrapé* » par les enfants et adultes tant il a du mal à respecter le code de conduite adopté par le groupe, il s'étonne de nos compliments qui suivent le partage de l'annonce de sa bonne note en mathématiques.

Un autre jour au cours d'échanges à bâtons rompus on l'entend dire entre les dents, gêné « *... J'ai fait quelque chose de bien, j'ai trouvé une carte bancaire, ... suis allé ramener à la poste, on m'a donné 10 euros parce qu'on a dit c'est extra ce que j'ai fait* » Et lorsqu'on enchérit « *Tu as accompli là un haut fait, cela veut dire un grand geste* » Il offre encore une fois son immuable petit sourire, toujours gêné !

A-2- L'anniversaire des 50 ans de TAPORI

Les bibliothèques de Joli Fond et Pierrefonds, ont marqué dans leurs activités l'anniversaire du Mouvement Tapori.

A - 2 - 1 - Joli Fond :

Cette motivation a inauguré une année palpitante, pleine de créativité, d'enthousiasme et de fierté

~ Les enfants ont écouté, lu et relu l'histoire d'Irengé, et ont contribué à sa traduction en créole. « Quand on écoute l'histoire en créole réunionnais, c'est mieux, on l'aime plus, on comprend mieux. » disent tous en chœur

- *~ les illustrations en noir et blanc accompagnant l'histoire ont revêtues de belles couleurs*
- *~ ils ont mimé des épisodes de l'histoire et se sont dit qu'il en manquait parmi les illustrations proposées ;*
- *~ les plus âgés ont dessiné celles qui manquaient à leur yeux, puis petits et grands les ont coloriées chacun à son goût.*
- *~ Un jeu de Memory fabriqué à partir des images et les épisodes de l'histoire a été fabriqué*

L'enthousiasme grandissant a mené adultes et enfants à adopter la proposition d'une lettre de Tapori à fabriquer « des clés de l'amitié et de la paix » et écrire des messages.

~ La fabrication a commencé aussi vite qu'il a fallu de temps pour le dire mais long a été le temps pour que chaque enfant termine seul puis en binôme sa clé de la taille moyenne des enfants du groupe.

~ Pour tous les enfants leur clé n'était pas destinée à ouvrir porte de coffre ou de garage mais celle du cœur. Et chacun a voulu dire ce que représentait pour lui sa clé de l'amitié et de la paix. Ces clés ont apporté une sorte de magie d'être heureux tous ensemble, fiers d'une création de grande taille qui dit son fonn kèr (sa pensée profonde).et motivé pour aller plus loin en amitié.

- *« Je t'aide et après tu m'aideras après » a été la promesse la plus prononcée et tenue*

« Ah ! C'est le père Joseph qui a eu l'idée de demander à des enfants d'être des TAPORI partout dans le monde, il a inventé la lettre de TAPORI il a fait le mouvement ATD Quart Monde avec domoun pov (les personnes pauvres).

Mais on sait pas comment était sa vie avant ça ?»

Après avoir découvert l'enfance et l'œuvre de Mandela, Rosa PARKS, Martin Luther King dans des albums de jeunesse, les enfants trouvaient sans doute normal qu'il en soit de même pour Joseph Wresinsky. La question était bienvenue, elle allait trouver réponse !

Connaître mieux Joseph Wrésinsky,

Est un objectif partagé avec intérêt par les enfants après la journée de mobilisation du 12 février aux côtés des parents dans le quartier et l'exploitation plus poussée de la lettre de Tapori.

Le 17 octobre un petit groupe d'enfants a regardé le film « Joseph l'insoumis » dans la salle du théâtre Champ-Fleuri : Malgré la longueur de la projection ils se sont montrés très intéressés. Ils partagent leurs sentiments :

« C'est surtout l'arrivée de l'assistance sociale qui nous a fait trembler, on se tenait la main, on avait peur pour les enfants qui s'étaient cachés » « On a vu que la mairie ne voulait pas construire les maisons pour les gens même si les rats mangeaient les pieds des enfants. Les gens voulaient se « barrer », ils n'étaient pas en sécurité, les enfants étaient malades. Ça fait mal au cœur ».

Joseph lui, il défendait l'école, il voulait l'école pour les enfants, il voulait le travail pour les parents ; il voulait des maisons ou bien des appartements, il n'arrêtait pas de « bouger » Il voulait faire bouger les autres aussi »

~ Au fil des rencontres de bibliothèque de rue « Joseph » (Wrésinsky) pour certains, « père Joseph » pour d'autres. est dans tous les cas, devenu plus familier. La connaissance de sa personne s'est renforcée par :

- * le récit de son enfance paru dans un dossier pédagogique du mouvement ;
- * l'histoire du reste de sa vie avec les plus pauvres s'est poursuivie à travers d'autres textes.

~ Deux dessins représentant Joseph adulte, parus dans des anciens numéros de la lettre Taporì ont été reproduits au format 60x60 et ils ont donné aux enfants l'occasion d'imaginer des paroles qu'il a prononcées à l'intention des enfants du monde.

- ~ Les photocopiés ces mêmes dessins ont fait l'objet d'un coloriage individuel

Faire grandir le courant d'amitié ou agrandir le jardin des pousses d'amitié

L'enthousiasme était à son comble lorsque arrivait le moment de se mettre à l'ouvrage pour :

- ~ la fabrication des grandes clés de l'amitié et de la paix ;
- ~ la dictée du texte personnel destiné à illustrer chaque propre clé.
- ~ la répétition des chants ; « Qui ne se ressemble pas s'assemble », « l'amitié plagiat de la chanson de Grégoire Dune », « l'amitié à Taporì »

~ contribuer à la parution d'un article dans un journal pour enfants

« Guétali », le journal des enfants de la Réunion » a été choisi pour être un relais du message du groupe.

A partir de la documentation transmise, la rédaction du journal a fait paraître un article présentant le groupe Taporì à Joli-Fond-Basse-Terre, elle a publié la lettre Taporì N° 408 avec l'histoire d'Irengé et les activités proposées et lancé un appel au don intitulé « Un petit coup de pouce pour les enfants Taporì de la Réunion »



A – 2 – 2 - Pierrefonds

A Pierrefonds, l'anniversaire des 50 ans de Taporî a été marqué avec le thème : « Viens, cherchons ensemble les clés de l'Amitié et de la Paix. » C'est ainsi que sont nées les deux histoires de construction d'une cabane et d'une boîte à lettre.

La première est l'idée d'un garçon : « ...je veux qu'on *construise une cabane pour jouer et faire pleines de choses avec mes copains et les enfants du quartier...* ». Pour savoir pourquoi la construction d'une cabane, il répond : « *si on construit une cabane, ça sera bien, on va pouvoir jouer avec les copains et les autres enfants du quartier aussi. On va faire beaucoup de choses dedans, des jolis dessins et ça sera notre maison. Un enfant qui vient et qui veut jouer avec nous, il devient notre copain et il viendra tous les jours jouer avec nous. On va avoir plusieurs copains à nous.* »

Et pour savoir que ce projet tient à cœur au garçon et aux autres enfants, une activité était mise en place avec eux pour aider à imaginer le plan. Tout au long des semaines, les idées surgissaient tant au niveau de la construction elle-même car il faut penser aux matériaux et de la décoration et pour cela des dessins seront prévus pour décorer.

La construction sera faite avec des palettes récupérées dans les centres commerciaux. Ce chantier demande une attention et une énorme précaution de sécurité pour les enfants, vu que c'est un projet d'enfant et avec les enfants, leur participation doit être effectif du début jusqu'à la fin.

M. S. qui est du quartier a accepté de participer à ce noble projet des enfants par sa connaissance en menuiserie. Il mènera l'opération de la construction de cette cabane pour les enfants. Une chance, car il est bien connu et apprécié par les enfants et les adultes dans ce quartier.

L'animation de chaque mercredi a changé pour faire une heure d'animation et une heure de construction de la cabane.

Les enfants ont appris à couper le bois, à fixer les clous, à faire des mesures avec le mètre, à poser des questions de menuiseries. Au fil du temps, on sentait bien qu'ils commencent à accaparer de cette cabane en construction, toujours joyeux et attentifs au moment du chantier et chacun pouvait laisser éclater sa joie et ses idées par rapport à cette cabane dont il rêve.

La nouvelle s'est vite répandue dans le quartier et dans les écoles. Chaque mercredi, on accueillait de nouveaux visages d'enfants et d'adultes qui viennent voir et y participer.

La cabane a vu le jour au grand bonheur des enfants et pour objectif de tisser un lien d'amitié entre eux sous le signe d'l'Amitié et de la paix.

Un autre jour, en plein chantier, voyant que la cabane grande et impossible de la déplacer une jeune fille Ch. qui aussi est toujours présente à la bibliothèque de rue a proposé : « si on finit de construire la cabane, je propose qu'on fasse une boîte comme celle-ci en plus petite. Comme ça, les enfants vont écrire aux enfants pauvres et à tous les enfants. Ils mettront dans cette boîte des lettres, des dessins, des histoires, des contes.

On sera content de les lire. On peut aussi l'amener dans les écoles. » C'est ainsi que le chantier continuera pour faire cette petite cabane qui se nomme la boîte à idées.

Elle a pour but et objectif de donner la parole aux enfants de réaliser et partager leurs rêves, leurs savoir-faire à travers le monde entier par Tapori. Le lien d'échange permet à l'enfant de s'ouvrir au monde qui l'entoure et avoir l'esprit de relation pour bâtir l'amitié et la paix dans son milieu respectif. L'un des animateurs disait : « Cette boîte a été conçue par les enfants et quelques parents du quartier Pierrefonds à partir de cette idée géniale de la petite fille. » En réalisant des projets ensemble, et en créant un groupe Tapori dans les écoles ou dans les quartiers, c'est le chemin d'un courant d'amitié, de lien et de paroles dans son milieu et à travers le monde.

Les réalisations et les idées seront mises dans la boîte sous forme de « boîte à lettre ». Une fois récupérées, les réalisations seront lues par les enfants de la bibliothèque de rue de Pierrefonds.

Une copie de toutes les réalisations sera retournée au lieu de provenance et une autre sera envoyée au centre internationale Tapori



B - Le groupe de la Jeunesse Quart Monde

Les jeunes sont toujours présents dans les activités d'ATD Quart que ça soit au niveau des bibliothèques, des journées familiales. Cette année, au festival du savoir partagé qui s'est déroulé à Pierrefonds, les jeunes se sont remarquables par la diversité d'ateliers qu'ils ont proposés. Dès la fin de matinée, ils étaient sur place pour aider à l'accueil, à l'installation des ateliers et de faire en sorte que chacun puisse trouver sa place et trouver l'activité qui lui convient le mieux. Parmi les ateliers que les jeunes ont animés, il y avait : les dessins sur des tee-shirts blancs, de coloriage, de dessins pour les enfants... Dans l'objectif de leur apporter un coup de pouce dans leur chemin vers l'emploi, 9 d'entre eux ont passé une session BAFA qui est « *Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur qui est un diplôme qui permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et des adolescents en accueils collectifs de mineurs* » animée par le CEMEA.

Les jeunes dans les rassemblements



Cette formation donne suite à des demandes des jeunes surtout de ceux qui participent aux activités d'ATD Quart Monde mais aussi d'autres issus de familles rencontrées au cours des visites des membres d'ATD Quart Monde.

Voici les témoignages de certains d'entre eux au sortir de la session BAFA :

« Beaucoup de choses que je ne savais pas, surtout au niveau des enfants. J'ai appris à faire des fiches d'activités et journalières... »

« Plus de confiance en moi avec de bonnes bases pour être animateur »

« Beaucoup de découvertes sur le BAFA et les le travail avec les enfants... »

« Des connaissances bien mais surtout apprendre à travailler en groupe et organiser un projet. J'avais tendance à travailler en solo »

« Maturité, sociabilité, travail d'équipe, prise d'initiatives, pour mettre un minimum d'ambiance, de responsabilité »

Des jeunes ont été accompagnés et mis en lien avec la mission locale en vue de bénéficier de ce dispositif destiné aux jeunes qui ont quitté le système éducatif.



C - Les activités de partage du savoir : de créations, couture, apprentissage de l'outil informatique

Elles se déroulent dans deux quartiers : Pierrefonds pour l'atelier de création tous les mercredis après-midi et Grande Ravine RN1 pour la couture, l'informatique chaque mardi après-midi jusqu'au mois de juin 2017

C - 1 - L'activité de partage du savoir de Pierrefonds

Elle continue et se déroule au même moment que la bibliothèque de rue, un groupe de mamans, se trouvent entre elles pour un temps de création avec l'objectif d'un partage de savoir. Elles font en sorte qu'elles aillent au bout de chaque réalisation et se rassurer que chacune a bien réussi son œuvre.

Il y a un groupe de maman du quartier de Caserne qui rejoint Pierrefonds tous les mercredis pour se former en vue de faire la même chose dans leur quartier. Elles ont diversifié les activités en y incluant la couture, la confection de décorations...

En 2017, l'apprentissage de couture était au centre des activités des femmes participantes. On peut compter en moyenne 10 à 11 femmes. Deux d'entre elles maîtrisent la couture et se chargent d'apprendre au reste du groupe. Cela commence par la maîtrise de l'aiguille, faufilage, les mesures et réalisé des petites choses comme débutantes. La concentration est à son comble chaque mercredi dont à la fin de la séance on entendait : « *ha bon, il est déjà l'heure, on n'a pas vu l'heure passé* ». Chacune apportait son morceau de tissu.

Vue la bonne volonté d'apprendre, un appel est lancé pour sortir les machines à coudre qui sont enfouies dans les coins des maisons et qui ne fonctionnent plus. Ces machines ont été rénovées à la joie de toutes et mise à la disposition de l'activité.

Au fil du temps et petit à petit, elles s'accaparent de la machine à coudre et de son fonctionnement avec les encouragements pour permettre à celles qui apprennent d'aller au bout, d'être à l'aise dans la couture et qu'elles retrouvent la confiance en elles.

Après plusieurs mercredis d'exercices et de bonne volonté, elles commencent à rapporter le résultat du travail exercé à la maison pour la maîtrise de ce qui a été appris le mercredi.

Un jour, pour une qui n'avait jamais fait la couture si ce n'est à l'activité, c'était de venir présenter l'habit réalisé : quel exploit mais aussi quelle réussite ! Tout le monde a accouru pour voir cet habit, le toucher, et donner ses appréciations. La dame avait les larmes aux yeux par l'appréciation et l'accueil de sa réalisation, beaucoup d'émotions !

Ce moment de rencontres autour d'un atelier est devenu incontournable pour les femmes et de faire tout pour ne louper un seul jour. Ces moments de partages, de confiances sont très attendus.



C - 2 - L'atelier de couture de la Grande Ravine

Il était animé par une bénévole d'une association partenaire qui a dû arrêter pour des raisons de distance et nous avons cherché une personne qui avait des compétences et qui a accepté de venir tous les 15 jours pour avancer avec les femmes dans la coupe et sur les techniques de base de la couture. Elles ont pu confectionner des robes, des jupes, des oreillers etc. En 2017, une femme qui a maîtrisé la couture, est venue une fois tous les jours pour les aider à oser pousser leur envie de faire la couture. Elles ont dû se rendre compte qu'il leur fallait juste se faire confiance. L'une d'entre elles disait : « le temps avec femme, m'a aidée à surmonter ma peur et d'oser aller sur les chose... »

Elles ont mûri l'idée de se constituer en association et travailler sur le vivre-ensemble, imaginer des activités pour qu'il y ait de la vie dans le quartier.



Groupe de couture et exposition des œuvres à la journée « Portes ouvertes »

C – 4 -Atelier Informatique

C'était un partenariat avec le Cyber-base de la Mairie de Trois Bassins qui faisait des cours d'informatique à la Maison Quart Monde. Une fois par semaine, les bénévoles montraient aux participantes, dans les sites concernant les démarches comment elles peuvent faire les choses d'elles-mêmes. Les participantes étaient toujours passionnées et commençaient à comprendre pas mal de choses. Pour des raisons internes, l'activité s'est arrêtée au mois de juin 2017. Elles regrettent que cette activité ne puisse pas reprendre surtout que le besoin devient de plus en plus au-devant des démarches, des rendez-vous, donc l'utilisation d'internet est plus que vital.

Une dame qui participait : *« à mon âge que je dois tout faire faire sur internet et je n'y connaissais rien, et avec mon mari, nous avons raté des remboursements, juste parce que nous devons faire des choses sur internet et qu'on a tardé à le faire... »*

D - Le festival de savoir-partagé à Pierrefonds du 26 au 29 juillet 2017

Aux vacances de juillet, le festival du savoir partagé s'est déroulé à Pierrefonds. Du mercredi 26 au 29 juillet tous les après-midis il y avait des activités pour les enfants et les adultes. Des personnes sont venues proposer leur savoir et passer un moment de convivialité avec les gens du quartier de Pierrefonds. Ce festival a été entièrement préparé par tous les participants aux activités de mercredi à savoir des gens de Pierrefonds et de Caserne. Ce festival a vu la participation de personnes venant d'autres quartiers venus participer, apporter mains fortes ou faire un atelier à savoir Joli Fond – Baster, Chaloupe Saint-Leu, Le Port et Trois Bassins.

En plus de l'association ADAELI qui fait les activités au même moment et en partenariat avec ATD Quart Monde, les associations Un Autre Regard et Julien et Juliette au pays des marmailles, ont proposé des activités de bien-être qui a vu un succès énorme féminin et de structure de ballons.

Les activités se déroulaient de 14h à 17h.

- Atelier de couture, de créations diverses par le groupe de Pierrefonds et Joli Fond
- Atelier de confection de lampe de cheveux et création fleurette avec les coques de pistaches par l'association ADAELI
- TAPORI et une bibliothèque des enfants par ATD Quart Monde avec coin lecture et contes, dessins et coloriages
- Construction maisonnette Banga (maison en feuille de cocotier)
- Jeux chamboule tout (jeux de boîtes)
- Atelier de plantation coco et tressage avec les feuilles de cocotier
- Atelier Gym se déroulait une heure avant la fin de la journée, beaucoup de gens étaient en œuvre et repartaient en forme chez eux
- Atelier finition cabane et la boîte à lettre
- Atelier graphite sur tee-shirts par les jeunes
- Atelier tissage bracelet en laine a été animé par un monsieur sans domicile fixe à Saint Leu. Il a accepté de faire cet atelier durant tout le festival au détriment de ses journées de ventes de bracelets qui sont l'activité journalière pour subvenir à ses besoins.
- Atelier capte rêve
- Atelier et spectacles marionnettes qui a été le plus marquant pour les enfants et les jeunes. Surtout les enfants qui participent à la bibliothèque car ils devaient créer des marionnettes et présenter un spectacle avec comme fond la Cabane. Cela a marqué l'inauguration de celle-ci.

La construction de la maison Banga a attiré l'attention et la curiosité des gens. D'origine de Mayotte, les adultes et les enfants ont pris le plaisir de construire cette maison en feuille de coco dans leur maison du quartier. Un partage de culture et de connaissance.

Le nombre de participations et de visiteurs n'arrêtaient de s'accroître par jour et des visites d'encouragement des élus de Pierrefonds et de la mairie de Saint Pierre.

Un repas commun partagé dans une famille avec les animateurs (trices) a été le dernier jour pour marquer le lien, le succès et remerciement du temps donné pour ce succès du festival. Une ambiance musicale a mis fin à ce temps de festival des partages des savoirs qui a duré 4 jours à Pierrefonds.

Ce temps fort dit festival de partage des savoirs déroulé dans le quartier a provoqué un éveil des gens du quartier, leur participation, leur accueil et de leur implication pour la réussite de ces moments de découvertes, de liens, de partage et de retrouvailles.

Les autorités de la ville de Saint Pierre, étaient passées et ont pu voir combien ce festival a rassemblé les gens du quartier et la diversité des ateliers proposés avaient drainé autant de monde.



E - LES RENCONTRES ET LES RASSEMBLEMENTS

E – 1 - Le 12 février à Joli Fond

Le 12 février était le lancement de l'année de mobilisation initiée par ATD Quart Monde. A cet effet, des paroissiens, des habitants du quartier, des membres, des sympathisants d'ATD Quart Monde, d'anciennes familles et alliés, s'étaient donné rendez-vous à Joli Fond.

La journée a commencé par une messe, où les paroissiens, la chorale se sont impliqués dans l'animation pour que la célébration soit des plus belles mais aussi priantes. Présence des familles qui ont pris part activement à différents moments de la messe (processions, lectures, apport d'objets symboliques...). La participation des enfants par un chant gestuel a été remarquable.

Une maman disait : *Je n'ai jamais vu ma fille trembler autant que ce jour-là. Après la lecture dans la messe elle a surpris tout le monde dans la famille en disant qu'elle irait à la messe tous les dimanches. Un an après c'est ce qu'elle fait sans faute »*

Après la messe, il y a eu une projection du film sur le Mouvement et son fondateur Joseph Wrésinski et une présentation générale des actions. Les échanges ont permis aux personnes présentes de découvrir le quartier, de parler des conditions de vie des familles, des enfants et des jeunes. Les familles ont préparé le repas pour tous les invités, ce fut un moment convivial et autour des desserts apportés par certains.

Voici un extrait différents témoignages recueillis par des personnes engagées pour la réussite de la journée :

Lors une préparation de l'UP « De l'humiliation à la participation » Mme L disait son incompréhension et souffrance face à l'indifférence et mépris que subissaient ces enfants, mais aussi l'une des familles disait : *« J'ai vu une famille là, je croyais qu'elle avait quitté le quartier. Comment les gens font pour rester enfermé comme ça ? »* Les présents ont participé au forum et les enfants ont eu une animation autour du livre avec Isabelle Hoarau Joly qui est écrivaine et conteuse.

Ces temps d'échanges ont permis de parler un peu plus du Mouvement. Les préjugés ont rendu le dialogue difficile et ont fait mesurer tout le chemin qui reste à parcourir pour que la famille la plus « laissée de côté » soit reconnue et trouve place de réelle participation à l'avenir.

Pour l'ambiance de la journée, le témoignage de cette famille résume tout : *« Tout était bien, le repas était très bon, on a appris des choses de la culture mahoraise, on a vu la joie de danser des dames, on a goûté le bon manger. On devrait renouveler ce genre de journée. C'est ça qu'on recherche, c'est des journées d'entente »*

Les repas entièrement préparés par les familles (courses et cuisson de mets multiples issus des recettes « Iles de la lune » et dessert occidental dont un gâteau-livre pour marquer l'événement.

La plupart des personnes ont retenu le partage des bonnes choses dans l'assiette et l'ambiance de fête.

Cette journée du 12 février a permis à des anciens d'ATD Quart Monde de revivre des moments de grandes retrouvailles avec les familles qu'ils ont connues depuis des années, depuis le début du Mouvement ATD Quart Monde. L'appel a été lancé officiellement et beaucoup de personnes ont signé l'appel. Elles ont renouvelé leur adhésion à la philosophie du Mouvement ATD Quart Monde.



E – 2 - La journée familiale du 08 mai 2017 à la Maison Quart Monde

Comme chaque année ATD Quart Monde célèbre la journée internationale de la famille en organisant une journée familiale à la Maison Quart Monde. Cette journée internationale est le 15 mai mais dans le souci de permettre aux familles et aux enfants, nous profitons très souvent de la journée du 08 mai qui est fériée pour offrir ce moment tant attendu par les familles. Dans la suite de l'appel lancé par ATD Quart monde, le thème qui a été retenu : « Ensemble, nous sommes tous une chance ! » Deux questions ont aidé à la préparation : comment maintenir et améliorer cette chance ensemble ? Comment nous mettons en valeur le fait d'être une chance pour et avec l'autre ?

Deux invités ont aidé à la mise en commun des idées sorties des différents groupes où cette année il y avait près de 8 groupes d'une quinzaine de personnes d'adultes et de jeunes.

« C'est un sujet qui parle ! on ne se rend pas compte mais par de petits gestes que nous jugeons insignifiants, qui peuvent apporter beaucoup à l'autre. »

Au même moment les enfants étaient à l'école de La Souris Blanche pour leur spectacle. Vers 12h 30, il y a eu le pique-nique et après le début des différents ateliers et jeux pour les adultes, les jeunes et les enfants. Il y avait du dessin, de la peinture, jeux de cartes, loto, dominos, skateboard, il s'en est suivi un temps convivial et festif entre les familles défavorisées des différents secteurs de l'île, des amis engagés, des partenaires. Les journées familiales donnent toujours l'occasion à la prise de parole, d'apprendre de nouveaux savoirs dans la création et de rencontre. C'est un rendez-vous d'adultes, jeunes et enfants de différents quartiers de l'île de tous milieux, des partenaires, des artistes, des professionnels.



E – 3 - La journée « Portes ouvertes » du 01 juillet 2017

ATD Quart Monde Réunion a saisi l'occasion de cette année de mobilisation, pour se faire connaître, présenter ses actions, ses grands combats sociaux, politiques au niveau national et international. La journée s'est déroulée à la Maison Quart Monde le 1^{er} juillet 2017. Pour cela, il y a eu une organisation comme pour une journée familiale sur place, il y a eu différents stands : les débuts d'ATD Quart Monde à la Réunion, les grands moments d'ATD Quart Monde à la Réunion, les actions, les ateliers de créations avec leurs articles et tout cela avec des photos.

Les visiteurs étaient étonnés pour la plupart que le Mouvement ATD Quart Monde a fait évoluer la lutte contre la pauvreté pour la faire passer d'objet de charité à lutte pour les droits de l'homme. Né dans un bidonville de Noisy-le-Grand dans les années 50, il est à l'origine d'un grand nombre d'avancées législatives comme le Revenu Minimum d'Insertion (RMI, ancêtre du RSA), la Couverture Maladie Universelle (CMU) ou le Droit au logement opposable (DALO) en France. Il est présent au CESE, des représentants aux conseils de l'Europe, l'Unesco, l'ONU comme ayant un statut consultatif.

Les grands moments aussi c'est quand des personnes qui étaient enfants des bibliothèques, ont revu les photos de nos archives ; que des moments d'émotions. Il y a eu pas de monde, surtout de nouvelles personnes.

A Joli Fond, la préparation de cette journée a donné un sentiment de marquer un pas de plus dans leur mobilisation à partir du quartier. *« Après la présence de la mère et ses deux enfants à la journée du 12 février, c'était la première participation de la famille entière à un moment de rencontre hors du quartier. La maman m'a dit - « Je suis venue pour les enfants, il ne faut pas me demander autre chose ». Quel bonheur de la voir si investie pendant cette journée « Portes ouvertes », plus détendue voire même heureuse de faire sa place parmi nous. Il faut dire que les animatrices contribuent à apporter unité et sérénité entre nous. Nous étions heureuses du travail accompli ensemble à la Maison du quartier pour préparer cette journée. « Le fait de nous voir si investies à l'élaboration des différents panneaux a interpellé plusieurs personnes. » dit G et S renchérit : « J'étais enthousiaste et motivée pendant toute la semaine de préparation, notre travail ensemble nous a encore plus soudées. »* Ce qui a été marquant dans la journée c'est le fait que beaucoup de membres d'ATD ont tenu à faire découvrir le Mouvement à des amis, des voisins etc. nous avons pu enregistrer de nouvelles personnes qui se sont manifestées pour faire des activités avec ATD Quart Monde.



E – 4 - 17 Octobre 2017

ATD Quart monde a célébré la Journée du refus de la misère comme chaque année à Champ Fleuri. La journée de cette année a eu comme point fort la campagne « STOP Pauvreté » lancée par ATD Quart Monde depuis le 12 février. Comme chaque année, les citoyens ont été conviés de toute appartenance confondue. Elle a été préparée par les membres du Mouvement et rejoints par certaines associations qui ont marqué par leur présence. Tout au long de la journée, les stands, les animations et les ateliers étaient axés sur la campagne, sur l'action d'ATD Quart Monde mais aussi un temps de partage des moments vécus pendant des années dans ce Mouvement.

Pour l'occasion, il était prévu de passer le film « Joseph l'Insoumis » dans une des salles du théâtre Champ Fleuri. Les enfants ont eu un moment de spectacle de clown. Après le film il y a eu pas de réactions :

« C'était très émouvant ce film, il me manque les mots ».

« Je n'ai pas les mots pour dire ce que je ressens en regardant ce film c'était très touchant j'ai eu l'impression que c'est mon histoire à moi mais aussi combien c'est d'actualité. »

« C'est un très beau film, il est bien réalisé et le fait de le voir sur un grand écran on ressent plus la teneur du message. »

« Je crois il faut se battre pour que ce film passe dans les chaînes de télévision de la Réunion, cela permettra aux gens de s'arrêter un instant et se dire qu'il faut qu'on se batte. »

Après le film il y a eu le pique-nique, le Théâtre Champ Fleuri avait offert pour l'occasion un spectacle New Gravity (ce sont des jeunes du quartier qui jouaient à côté du théâtre et qui sont devenus maintenant des professionnels grâce à l'appui du Théâtre). Les familles se sont retrouvées une deuxième fois dans la salle pour suivre le spectacle.

« Je n'ai jamais mis les pieds dans ces salles, ça change beaucoup, c'est impressionnant le fait de me m'y retrouver. On n'a pas la chance de voir ces genres de choses et d'y être car on a l'impression que c'est réservé à une classe privilégiée. »

« Il faut continuer avec cette dynamique, cela permettra à plus de monde de découvrir différents aspects de la culture. » Pour dire que les gens ont beaucoup adoré.

Il s'en est suivi l'accueil des personnalités et la commémoration avec le discours de bienvenue du président d'ATD Quart Monde Réunion, la lecture des témoignages de Maurice et de la Réunion entrecoupée par les chants des enfants, la lecture des strophes en différentes langues présentes à la Réunion. La journée a été clôturée par un groupe de musique.



Témoignage de la Réunion

Dans la pauvreté, on n'a pas le choix, on s'adapte à la situation. La pauvreté n'est pas que matérielle. Elle touche notre santé, on connaît le stress, l'angoisse. Ce n'est pas qu'on veuille de la pauvreté et toute la honte qui va avec, c'est la société qui nous l'impose. Et il y a des obligations qu'on n'arrive pas à suivre, pour avoir un fruit tous les jours dans le sac d'école, on achète les moins chers, c'est-à-dire les mêmes, les oranges, les pommes et les enfants n'en veulent plus. Les raisins sont chers, les nectarines aussi, alors que les bananes mûrissent trop vite. La pauvreté est un mal être, une violence et cela fait mal de vivre avec des aides. On se sent beaucoup humilié lorsqu'on entend : « l'a fé zenfan pou zalocations » On est horrifié et on entend cela tous les jours. C'est comme pour le RSA on entend qu'on préfère être au RSA. Nous, on serait content de voir un peu les autres à notre place. Le RSA aide mais on n'a pas de loisirs, pas de plaisirs, quand on a des amis qui travaillent et qu'ils nous proposent de sortir on n'ose pas dire qu'on ne peut pas à cause du manque d'argent ». Il s'y rajoute la difficulté de trouver du travail, le logement du fait de l'âge avancé. Dans la pauvreté des personnes sont exclues ou se sentent exclues, elles restent dans leur coin pour ne pas être humiliées.

L'humiliation rejoint la honte et amène l'exclusion. Du fait qu'elles ne parlent que le créole réunionnais beaucoup de personnes sont mal reçues, pas écoutées dans les administrations. L'une d'elles avec des difficultés à s'exprimer en français, se faisait rejeter chaque fois qu'elle appelait un organisme. Un jour, elle a demandé à quelqu'un qui parle le français de le faire à sa place. L'autre a eu l'information toute de suite. Le sentiment de rejet a alors fusé à travers ces mots « ou wa koman iss pass kan ou gingn pa koz fransé ! ».

Face à l'humiliation et l'exclusion, des familles dans les quartiers où la vie est difficile agissent déjà. Elles voient chaque jour que la lutte qu'elles veulent mener, nécessite de se mettre avec d'autres. Participer, disent-elles, c'est faire avec les autres pour le bien de tous, c'est chacun sa part et mettre sa part avec celle des autres : Elles ajoutent : nos vies se ressemblent, les malheurs se répètent, les placements d'enfants continuent, notre participation pour contrer toutes les menaces, commence dans notre famille. Il faut gagner à faire connaître la vraie vie des familles, à faire respecter les possibilités de participation des parents qui ont la menace de placement de leur enfant.

« Faire comprendre ce qu'on ressent, instruire l'autre qui ne connaît pas, ne doute pas du mal qui est fait ». Cette pensée fait écho à une parole souvent entendue qui dit, regretter que l'assistante sociale, l'éducateur prennent plus en compte l'avis du voisinage, au lieu de celui des parents et leurs difficultés.

Plus la pauvreté est présente dans les vies, plus la réussite des enfants à l'école est compromise par l'isolement, les échecs et inégalités. De la grande préoccupation des parents des réflexions naissent sans cesse et les font dire : Nous serons dans une vraie participation, quand les parents vont bouger avec l'école, pourront faire bouger l'école autrement et gagner la participation de tous. Il faut éliminer la pauvreté dans l'éducation, former davantage de professeurs surtout dans les quartiers défavorisés.

De l'expérience de vie d'un groupe, de ses découvertes et difficultés dépassées une pensée se fait jour : La solidarité c'est des gestes, des actions, la participation c'est penser ensemble, prendre des décisions ensemble, agir ensemble, c'est gagner ensemble.

Et des jeunes pensent inévitablement à l'avenir, ils n'hésitent pas à déclarer : Le monde main dans la main aura une grande force. Les jeunes ont du potentiel, pourquoi ne pas amener les jeunes à montrer leur savoir-faire ? Les prisons et les snack bars sont remplis de beaucoup de personnes qui pourraient réussir.

Pour eux, en voyant le grand nombre de personnes exclues, du fait de l'illettrisme, du manque d'études ou des différences culturelles, on devrait observer le mélange des cultures de la Réunion pour rapprocher les gens et créer des liens autour d'activités et moments de partage. Parents et jeunes ont envie de faire entendre ces mots : « Nous vivons dans un monde rempli d'injustices, malgré la souffrance, l'humiliation, la misère, nous voulons voir l'avenir avec optimisme, avancer positivement. » Nous entendons souvent nous répondre « non », nous, nous disons : « non à la pauvreté sous toutes ses formes. »

E – 5 - Journée familiale à Saint Benoit dans le quartier de l'Abondance

Comme chaque année, la journée familiale du mois de décembre marque la clôture de l'année par un moment de fête et de convivialité. Cette année le quartier de l'Abondance a accueilli la journée. Comme dans tous les rassemblements, des bus ont acheminés les familles venant de certains quartiers des communes de Saint André, Saint-Pierre, Trois Bassins, Saint Paul, Saint Denis, Le Port... Le thème était « **Relation Parents-Ecole** » des questions ont été données pour aider à la réflexion :

- *Quel est votre ressenti par rapport à l'école ?*
- *Quelle relation entretenez-vous avec l'école en tant que parents ?*
- *Comment cette relation participe à la réussite de l'enfant ?*

Il a été prévu pour les enfants un spectacle et pour les jeunes des temps d'échanges avec le CRIJ et l'AJIR pour informer aux jeunes les possibilités qui s'ouvrent à eux.

Le temps d'échange a été animé par Marie-Claire Hoarau et ce sujet est d'une grande importance au regard des familles. Cette question est toujours d'actualité car les familles y sont en permanence confrontées. Il y a eu différents groupes et certaines ont eu à témoigner des situations vécues entre les enseignants et les parents. De l'avis de certaines : « nous voulons être impliquées davantage dans l'école de nos enfants » « nous n'avons pas quelqu'un à qui parler de certains problèmes entre enfants et enseignants car cela se voit dès fois comme une agression, nous avons l'impression sans pour autant donner raison tout le temps à nos enfants, qu'ils sont les seuls fautifs. » « il me semble que les portes de l'école sont fermées pour nous, je préconise une école ouverte à tous, que les parents puissent participer à l'avenir de leurs enfants et se sentent intégrés. »

« Dans le groupe où j'étais, les parents parlaient beaucoup de la difficulté d'avoir une conversation avec les professeurs s'il y avait un souci au niveau des cours ou encore des parents qui n'osent pas parler aux professeurs de peur de ne pas être compris. »

Elle nous disait : « le thème : « Relations Parents -Ecole. » C'est un sujet très complexe, et le temps a manqué pour approfondir les différentes questions abordées, dont celle des relations difficiles entre élèves, entraînant une situation de conflits entre les parents qui disent ne pas pouvoir compter sur l'aide de l'institution scolaire. Des éléments de solutions ont été échangées entre les familles, mais trop rapidement pour donner confiance et espoir à celles et ceux qui vivent ces situations. Aussi, il me semble qu'il nous faudra réfléchir ensemble pour l'avenir sur comment nous organiser pour mieux terminer notre débat et donner des perspectives. Je reste à votre disposition en particulier sur les questions de l'Education. »

Après ce temps d'échange il y a eu le repas, chacun avait apporté son pique-nique. Le traditionnel partage d'un peu de letchis (qui a manqué cette année faute d'une mauvaise saison), juste pour marquer le coup par le Père Noël, les amis de l'Abondance avaient prévu une salade fruits et des bûchettes.

Différents ateliers : confections de colombes de la paix, dessous de plats, décorations Noël, bracelets, coloriages, découpages etc...



F - L'ACCES AUX DROITS FONDAMENTAUX

Cette action est toujours dans la continuité, pas de changement, nous continuons toujours dans les mêmes démarches, les visites dans les familles et l'écoute. Les démarches de soutien menées pour et avec plusieurs familles sur les lieux d'actions afin de leur permettre l'accès à leurs droits. Cette action est la suite d'une présence assez fréquente auprès des familles. Des visites régulières sont menées dans les quartiers, l'écoute pour créer un lien d'amitié et inspirer confiance, puis suite aux problèmes détectés, accompagnements dans les démarches nécessaires vers différentes institutions, comme la CAF, les Mairies, le conseil général, EDF, les écoles, Pole emploi, les assurances, le tribunal, etc. Nous œuvrons toujours avec les Familles cumulant des situations précaires, des faibles revenus ou sans revenus du tout, RSA, chômage donc en situation d'exclusion et ce sont des mères vivant seules avec enfants, de jeunes mamans, des familles fragilisées par des problèmes de logement, de rupture des différentes aides mais aussi avec difficultés à se faire comprendre des institutions.

Un témoignage de cette famille nous montre combien il y a autant de personnes qui sont dans le silence de tant de difficultés liées au logement etc. *« Cela fait 7 ans que je suis en attente d'un nouveau logement. J'habite une maison qui m'a été louée par un privé et qui ne cesse de s'abîmer de jour en jour. Quand il pleut, je suis obligée de mettre des ustensiles pour recueillir l'eau. Je dors avec mon garçon qui va avoir 18 ans dans la même chambre voire le même lit. Je suis suivie par une AS depuis des années, elle connaît bien ma situation, elle a vu la maison comme elle est. La seule fois qu'on m'avait proposée une maison, c'était dans les hauts et mon fils et moi, avons des soucis de santé, pas de voiture et j'ai suggéré que je puisse avoir une maison dans les bas. Cela a suffi pour qu'on m'abandonne. J'ai monté des dossiers chez tous les bailleurs que je connaissais, rencontrer le maire, des élus, les responsables du bureau de l'habitat, rien n'y fait. Dans ma détresse, je me suis confiée à toi que je connaissais à l'église et tu es venue voir ma maison. »*

Par la suite nous avons pris rendez-vous avec l'assistante sociale et cette dernière demande de revoir la famille pour une mise au point. Un deuxième rendez-vous avec la famille, montre qu'alors qu'elle semblait avoir le dossier en main, a reconstitué un nouveau. Nous disant même d'aller voir les structures de l'habitat et si possible, chercher à rencontrer des élus. Au sortir de son bureau nous avons rencontré le responsable de l'habitat. Ne pouvant avoir un élu, nous nous sommes inscrits pour avoir rendez-vous avec le maire. Quelques jours après, nous recevons un coup de fils du secrétariat du maire pour demander le pourquoi de ce rendez-vous ? est-ce pour parler de notre association ou pour autre chose. Nous avons répondu oui pour parler de l'association mais surtout de la situation de telle famille. Nous nous sommes expliqués au téléphone de la situation de la famille et que pour nous permettre aux familles d'avoir accès à un logement digne, faisait partie de notre engagement. Le secrétariat a demandé les coordonnées de la famille.

Dans la semaine, la famille reçoit un coup de fil d'un bailleur qui lui demande des papiers qu'elle a pourtant donnés plusieurs fois et un autre le jour suivant. C'est ainsi que quelques jours après, on lui annonce qu'on lui attribué un logement dans sa ville même. Elle a reçu dans la foulée, un courrier du bailleur et d'un petit mot du maire pour confirmer la nouvelle. Aujourd'hui elle vit dans son nouveau logement avec 2 chambres, salon, cuisine, débarras avec tout ce qu'il faut. »

Une famille a eu le soutien des membres surtout des alliés d'ATD Quart Monde, pour le déménagement et l'équipement de son nouveau logement. Cela a démontré la force de la solidarité qui les caractérise.

Il arrive dès fois où nous butons dans de situations où nous sommes dans l'impossibilité d'aller au bout, comme le cas d'une famille où il y a des questions qui pendent devant la justice liée à un divorce, de licenciement, de voiture, d'eau, d'électricité...) Nous avons demandé le soutien d'associations partenaires qui semblent être impuissantes devant la situation de cette famille.

Les familles concernées apprécient la qualité d'accueil, le cadre, les informations fournies, et la continuité dans l'accompagnement. Elles se sentent soutenues dans leurs démarches. Elles prennent confiance en elles-mêmes en étant encouragées à se situer comme sujets de droit. Elles acquièrent de nouvelles connaissances, et avancent dans la résolution de dossiers qui pèsent gravement sur leur vie, sur leur capacité d'agir.

G - LES ACTIONS D'AIDE, ET D'ACCOMPAGNEMENT EN FAVEUR DES FAMILLES.

La présence aux côtés des personnes vivant en situations de pauvreté constitue l'essentiel de l'action d'ATD Quart Monde. Cela est le fruit d'un long travail qui a abouti à une confiance qui s'est tissé au fur et à mesure entre les personnes vivant des situations de pauvreté et tous ceux qui les accompagnent. Cela permet aussi que les familles ne restent pas seules face à tout ce qui accable leur vie et celle de leurs enfants. Certaines familles rejoignent des lieux comme les rencontres de préparation des journées familiales, les ateliers de création comme à Pierrefonds et Grande Ravine.

Les temps d'échanges autour d'un café ou d'une boisson, sont préconisés pour leur permettre d'échanger sur ce qu'elles portent comme souci, mais aussi rencontrer d'autres qui même si elles n'ont pas les mêmes soucis, ont des périodes de turbulences. Ensembles elles se donnent de la force et dès fois des pistes de résolutions surgissent ou des conseils. Parmi les questions qui reviennent : les conflits dans les familles, l'école des enfants, les voisinages, les problèmes de couples aussi qui sont de l'ordre des rencontres individuelles.

Ces temps d'échanges permettent aussi de préparer les thèmes des rassemblements. Les rencontres individuelles sont très appréciées dans les familles, à ATD Quart Monde ou dans un lieu proposé.

A Joli Fond : Les enfants sont devenus des créateurs de liens, des adultes acteurs de changement. Les relations de confiance que nous réussissons avec les parents tirent pour beaucoup leur source, de notre présence régulière auprès des enfants à la BDR.

Elles grandissent dans une proximité, une relation nourrie fréquemment par des échanges sans compter.

Les situations sont exposées par les enseignants des écoles, révélées par les paroles d'un enfant ou confiées par un adulte, décrites lors de rencontres inopinées ou demandées.

La relation de confiance gagnée, va amener :

- Des rencontres au cœur desquelles vont de plus en plus prendre place des confidences retraçant des souffrances et combats insoupçonnés,
- Des encouragements pour des démarches administratives pour sa propre famille ou aux côtés des autres
- Le désir de rejoindre des espaces de rencontres conviviales et/ou de réflexion.

Tous ces moments apportent une connaissance de la vie des uns et des autres, ils permettent de chercher une meilleure compréhension de la société et des institutions, témoigner et chercher de nouveaux amis pour être ensemble du mouvement.

Il en résulte aussi que si cela le demande, nous avons proposé à des familles de passer des séjours de 2 à quatre jours à la Maison Quart Monde. Ces séjours permettent d'offrir un temps de repos et de vacances aux familles ou des personnes ayant des difficultés quotidiennes ou passagères pendant les vacances scolaires et certains week-ends.

Nos lieux ont servi aussi à accueillir pendant plus de 2 mois, un couple qui attendait un bébé et qui s'est retrouvé dans la rue.

L'activité de partage du savoir de Pierrefonds et la couture à Grande Ravine, la Maison du quartier de Joli Fond sont des lieux qui accueillent les familles en vue de discuter des questions liées l'école, de placement, au chômage, au voisinage...

H - La session de formation aux croisements des savoirs

En 2017, la concrétisation du partenariat de l'IRTS avec ATD Quart Monde était l'organisation d'un temps de formation sur le croisement des savoirs. « Croisement des savoirs » est une dynamique permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs scientifiques et professionnels. Ces différents savoirs produisent une connaissance et des méthodes d'actions plus complètes et inclusives.

Le Croisement des savoirs, mis en œuvre dans de nombreux pays, s'inscrit dans des domaines très divers : santé, travail social, éducation, sciences humaines et sociales, etc.

La démarche est fondée sur une méthodologie rigoureuse et expérimentée depuis des années formalisée dans le livre *Le croisement des savoirs et des pratiques – Quand des personnes en situation de pauvreté, des universitaires et des professionnels pensent et se forment ensemble* (Éditions de l'Atelier, Éditions Quart Monde, réédition 2008). »

Cette fois cette dynamique a été vécue entre des étudiants de l'IRTS qui seront des travailleurs sociaux à leur sortie et des familles d'ATD Quart Monde.

Après l'IRTS, il y a eu une session de formation à Maurice où ont participé 4 personnes (2 alliés et 2 militantes)

Le compte-rendu de la délégation :

ATD Quart monde a, pour concrétiser ses actions, besoin de bénévoles et de volontaires formés par la méthode collaborative du « croisements des savoirs ». L'objectif étant de découvrir, de redécouvrir, d'apprendre et de transmettre la manière de s'appuyer les uns sur les autres.

1^{er} exercice de lancement : qu'est-ce que vous avez trouvé dans le mouvement qui fait que vous êtes là aujourd'hui ? Constitution de 2 groupes, celui des alliés et des militants.

Finalement, ce n'est pas parce qu'on est différents qu'on est indifférents aux autres.

2^{ème} exercice : Quand on est militant, qu'est-ce qu'on attend des alliés et des volontaires ? Et réciproquement.

Voici quelques réactions des militants :

- Venir rendre visite dans le quartier
« Oui c'est notre rôle, c'est un beau moyen (et le meilleur) pour apprendre ce que vivent les militants. En même temps, il est important de prendre en compte la réalité et notre disponibilité (les nôtres, les alliés mais aussi celles des habitants du quartier. »

- Créer un accord...
« ...Pour apprendre les uns des autres. Cet objectif nécessite de réfléchir ensemble sur la création de cet accord, dans le but de définir des priorités, ensemble ».
- Persévérer, tenir tête dans les projets.
« Les militants ont besoin du soutien des alliés. En effet, ils peuvent être très rapidement dépassés dans leurs démarches par les difficultés et les contraintes de leur vie. Ils ont donc besoin d'un moteur. Si la porte ne peut pas s'ouvrir, il faut la forcer. Si les militants vont avec les alliés, on peut accéder à l'autorité. Les alliés peuvent enfoncer la porte pour que les militants puissent entrer. »

Quelques réactions des alliés :

- Que les militants nous épaulent et qu'ils facilitent la rencontre

« La responsabilité est partagée, mais il faut qu'on nous donne les moyens de ça (...) Souvent, nous militants, on n'a pas d'outils et pas d'informations. Les alliés ont plus d'outils intellectuels pour nous éclaircir. Ils peuvent nous donner les outils sur le terrain. Parfois ça n'avance pas ! (...) Parfois c'est difficile pour le militant de payer à temps ! »

- Qu'ils osent dire quand quelque chose ne va pas.

« Bonne nouvelle qui donn' nous la force ! »

« Si on dit les choses, il ne suffit pas de les dire. On attend aussi qu'il puisse y avoir un dialogue et une réponse pour aller au bout de la compréhension. Il faut oser se parler, mais avec la même sincérité. Les alliés doivent faire de même et s'exprimer eux aussi ».

I - Comité du 17 octobre

Au cours de l'année 2017, la question du comité local du 17 octobre. Pour rendre ce projet effectif, des personnes ont été sollicitées pour faire partie de ce comité. Dans cet extrait, on trouve le sens et ce qu'on attend de ce comité adressé par le président d'ATD Quart Monde aux personnes sollicitées :

« Nous avons la grande fierté de pouvoir dire que la Dalle qui est posée sur le parvis des Droits de l'Homme et de la Laïcité à Saint-Denis de la Réunion, depuis le 28 octobre 1989, est la première réplique permanente au monde de celle du Trocadéro à Paris.

Comme dans beaucoup d'endroits dans le monde, ici à la Réunion, cette journée est portée par le Mouvement ATD Quart Monde, aussi nous avons décidé d'entamer une démarche de création d'un comité local 17 octobre.

Ce comité a pour objectifs de promouvoir la Journée mondiale du refus de la misère, le respect de l'esprit et du sens originel de cette journée, qui rassemble publiquement, au niveau local, national et international tous ceux et celles qui s'unissent déjà pour un monde sans misère et ceux et celles qui veulent les rejoindre. C'est aussi, d'inciter et préserver des espaces de rencontre, dans la durée, où des personnes de tous milieux, puissent se retrouver ensemble autrement, pour lutter contre la misère, les violations des Droits de l'Homme et pour chercher à construire la paix.

Nous souhaitons, par cette action, toucher et associer un plus grand nombre de personnes de quelques milieux, instances et confessions qu'elles soient pour affirmer leur engagement à refuser la misère et faire en sorte que les plus pauvres soient au cœur de cette journée.

Nous comptons sur votre expérience et votre générosité pour éclairer le comité pour la réussite de ce projet commun, la création du comité 17 octobre ainsi que la préparation et la mise en œuvre de la journée mondiale du refus de la misère. »

J - L'accueil à la Maison Quart Monde

La Maison Quart Monde reste dans son objectif d'offrir un accueil pour toute personne qui y arrive. Elle accueille les différentes rencontres, en plus des séjours aux familles, des personnes désireuses d'un temps de repos, de ressourcement, de recul, des familles des amis et sympathisants du Mouvement désireux de passer un moment de recul après un coup dur, un moment de détresse passagère. Elle est ouverte aussi à des partenaires de faire des rencontres dans le cadre de leur activité comme les scouts, le CEMEA pour la session BAFA...

La maison Quart Monde est le lieu des rencontres des membres qui s'y déroule au moins une fois par mois.



L'équipe sur place met tout en œuvre pour que quelle que soit la personne, qu'elle soit accueillie bien accueillie. Pendant les rencontres des membres, un repas est toujours partagé pour permettre à chacun de prendre sereinement la route, car souvent les réunions terminent un peu tard et qu'ils ont du chemin à faire.

K - Les partenaires

Les partenaires sont précieux car cela démontre combien le combat contre la misère est un combat qui demande aussi de s'associer avec d'autres. Il y en a certains qui sont restés fidèles durant toute l'année et à chaque fois la présence d'ATD Quart Monde est souhaitée. Pour la journée de la fraternité de 2017, ATD Quart Monde était à l'honneur, deux bus ont été affrétés pour permettre aux membres du Mouvement de prendre part à occasion. Nous pouvons citer ADAELI, Croix Blanche, GRIJ, les scouts, rejoindre aussi d'autres comme le CRAJEP etc. La présence lors des fêtes des communes comme Pierrefonds en fête, les journées des associations à Saint Denis, Saint Pierre, Saint Louis, Trois Bassins, journées du Patrimoine etc.



MESSAGES DES CLES DE L'AMITIÉ ET DE LA PAIX

Quelquefois mes amis ne me parlent pas, j'essaie de faire la paix et je n'arrive pas
Donc j'ouvre la porte de mon cœur

Avec la clé de l'amitié, j'ouvrirai mon cœur à ma famille et à mes amis. et j'offrirai tout mon cœur. Je vous aime de tout mon cœur mes amis et ma famille (Maëlys)

Avec ma clé de l'amitié j'ouvrirai tout le temps la partie de mon cœur qui est heureux.
Chez une personne qui n'arrive pas exprimer ses sentiments je chercherai ses sentiments les plus profonds (Hadlira)

Avec les clés de l'amitié j'ai envie de donner du bonheur à tous les enfants malheureux

Je m'amuserai avec eux et je serai gentille avec eux, je les rendrai joyeux, on pourrait dessiner ensemble, rester réunis pour toujours, ne jamais se séparer (Tanya)

Avec la clé de l'amitié j'aiderai mes amis à se relever s'ils tombent. Nous serons toujours ensemble.

Avec la clé de l'amitié je ferai un cœur plus grand. L'amitié c'est bien

Avec ma clé de l'amitié et de la paix c'est pour pardonner certains s'ils frappent le maître, pour appeler la police s'il y a une bagarre dans la rue (Aline)

Avec la clé de l'amitié, j'ouvrirai une porte magique de mon cœur et j'inviterai tous mes amis à venir et à faire la fête, on va lire beaucoup d'histoires d'amitié.

L'amitié c'est s'aimer, restés soudés

Avec une clé de l'amitié je pourrai aider des personnes, réchauffer le cœur des enfants malheureux. L'amitié c'est s'aimer, restés soudés. (Chaabane)

Avec la clé de l'amitié, je serai avec mes amis, je me séparerai jamais d'eux et j'offrirai des cadeaux. (Moihedja)

Je prends ma clé de la paix et de l'amitié pour être ensemble avec les autres, pour partager mon goûter avec les copines, être gentille aime les autres, ne pas être méchante, s'amuser avec les autres. .

C'est pour pardonner à ceux avec qui on ne parle pas, pour dire aux autres de ne pas se moquer des personnes handicapées, ne pas taper les autres.

Ma clé de l'amitié et de la paix c'est pour être respectueuse envers les autres, relever ceux qui sont blessés, pour les emmener à l'infirmerie pour les faire soigner (Kenza)

Ma clé de l'amitié et de la paix je l'emmènerai dans ma nouvelle maison pour ne pas oublier la Maison du quartier, pour penser à tout le monde, à toute la vie ici.

Ma clé de l'amitié est pour donner de l'amour aux autres, être avec ma famille, être ensemble avec ceux qui sont seuls, mettre du soleil dans le cœur des gens.
Pour mes amis, de la paix avec tout le monde, les adultes et les enfants.
Ma clé est pour que tout le monde vive en paix pour les enfants.
Ma clé de la paix est pour enlever la misère, pour réussir à l'école. (Dashinie)

L'amitié c'est pour jouer et travailler et la paix c'est pour avoir de l'amitié. J'ai fait ma clé pour l'amitié. (Yashka)

Ma clé de l'amitié et de la paix sert pour mes amis pour être courageux. Par exemple si quelqu'un pleure à cause d'une moquerie, la clé nous aidera à supporter les moqueries et être plus fort.
Elle est pour aider les handicapés, ne pas les blesser par des paroles méchantes.
Un ami, on peut jouer avec dans la cour, travailler dans la classe, manger ensemble à la cantine, faire mes leçons ensemble.
Une clé de l'amitié pour aider les adultes à mieux comprendre, elle sert à être heureux. Cette clé sert à mieux écouter. (Sullyvan)

L'amitié c'est un sentiment. Le meilleur ami tous les jours on joue avec lui.
L'amitié c'est aussi que l'on n'a pas envie de se quitter.
On peut raconter ses secrets. On peut donner toutes ses choses. On peut le soigner.
La meilleure amie peut dormir chez nous. (Lana)

C'est important de partager son goûter ; ses secrets et garder le secret que les amis nous disent. Important de s'écouter. (Soudiaty)

Ma clé de l'amitié c'est pour aider les gens, pour sauver, elle peut mettre la paix pour qu'il n'y ait plus de violence dans les quartiers, dans l'école. (Djamel)

L'amitié c'est aimer les autres et pardonner pour faire la paix
Ma clé de l'amitié représente mon jour, le vendredi pour venir à la Maison du quartier pour la bibliothèque de rue et les jours pour être en famille. (Laïcka)

L'amitié c'est être ensemble et jouer avec mes amis, être ensemble c'est la paix.
Ma clé de l'amitié va aider le monde pour faire pousser la nature et ne plus avoir de violence. (Réhan)

L'amitié c'est être courageux avec mes amis, c'est être amoureux, partager des idées.
Si on se bagarre il faut faire la paix, si des papas et des mamans se disputent, on leur dit de faire la paix pour aider les enfants à s'aimer.
Une clé pour être ensemble pour s'aimer, être courageux, être ensemble toute la vie.

Rafaël

L'amitié c'est avoir des camarades, c'est faire confiance avec tout le monde, se soutenir quand il y a un problème. C'est pour s'amuser, faire des trucs rigolos. aux autres, nos amis.

La paix c'est être en harmonie avec les autres, être soudés, c'est faire confiance aux autres.

J'ai la clé de l'amitié pour être un bon citoyen, c'est à dire respecter l'environnement, respecter les autres et protéger notre île. (Rohan)

L'amitié c'est aimer ses amis, aimer ses parents, c'est être gentille, L'amitié c'est aider, c'est s'entraider, aider les personnes âgées. La paix c'est la Maison du quartier parce qu'on peut faire des activités. Avoir une clé de l'amitié et de la paix parce qu'on peut ouvrir son cœur pour ouvrir la porte de l'amitié (shaïna)

Un ami c'est pour passer de bons moments, être invité chez lui, jouer, on est ensemble pour apprendre des choses. Pour faire la fête et acheter des choses, pour parler et s'amuser, aller quelque part. (Houzaïr)

L'amitié c'est ma maison parce-que à la maison il y a mes cousines, mes cousins, mes sœurs, mes frères tonton, mamie, ma famille. L'amitié c'est la Maison du quartier, les livres, avec les dames le mercredi et le vendredi, (la bibliothèque de rue), c'est la Madresa (l'école coranique). Avec le petit doigt en crochet on refait la paix . La paix c'est papa qui achète à manger pour moi et des jouets. Ma clé de l'amitié c'est pour aider les gens en colère et les empêcher à aller se bagarrer avec les autres. (Néline)

Je suis heureuse d'avoir des amis pour jouer, pour vivre ensemble sans se bagarrer, sans se disputer. (Souyliaty)

Un ami, ça me rend heureux quand je porte quelque chose et il m'aide. (Emeric)

Ma clé de l'amitié et de la paix est pour ouvrir le cœur des autres, les gens qui ont des difficultés pour ouvrir leur cœur.

Ma clé de l'amitié et de la paix c'est pour lire pour les personnes qui ne savent pas lire, leur raconter des histoires. (Théa)

Dans l'histoire d'Irengé, les enfants d'en bas ont montré à tout le monde qu'il ne faut pas écouter les ladi-lafé, les racontars, les mauvaises langues. Ils ont montré que la vie est belle, que tout le monde peut devenir ami. Ils ont trouvé la clé de l'amitié, les enfants Taporé Joli- Fond SAINT-PIERR/ILE DE LA REUNION

Je suis entré dans la maison du quartier, j'ai vu de nouvelles personnes et je ne les connaissais pas. Je vois d'autres tous les jours mais je ne connais pas les prénoms et pourtant nous sommes voisins. Il faut apprendre à devenir ami. Il faut avoir une clé de l'amitié pour ça. (Raphaël)

L'amitié c'est moi aime quelqu'un et cette personne m'aime aussi.

La paix c'est quand quelqu'un demande pardon s'il a frappé ou il a manqué de respect. Je demande pardon à ma famille, à mes parents, à des personnes quand je leur fais du mal.

J'ai fait la clé de l'amitié parce que je respecte les adultes, tout le monde. La clé c'est pour si j'ai fait du mal aux gens, ils me respectent et moi je les respecte.

Si j'avais la clé de l'amitié, j'ouvrirai une porte magique dans mon cœur et j'inviterai tous mes amis à venir faire la fête, on va lire des histoires d'amitié. (Naël)